

Jésus S'est-Il penché sur la question de la pension des veuves ? Le sujet est d'actualité, mais finalement le sort qu'une société réserve aux plus faibles de ses membres (réfugiés, handicapés, enfants à naître, malades incurables, personnes sans ressources, âgées, isolées...) est significatif de son degré d'humanité et de son ouverture aux projets de Dieu.

Le regard et l'apparence : Jésus choisit entre ceux qui cherchent à attirer le regard et celle que nul n'a remarquée. Ce que Dieu seul voit est, seul, important. L'avertissement de Jésus est un « enseignement » : « *Gardez-vous des scribes !* » Pourquoi ? Parce qu'ils se plaisent à « *circuler, recevoir, occuper, dévorer* », et en plus « *affectent de faire de longues prières* ». Autrement dit, ils prennent, et ne donnent rien ; la vie est pour eux une longue chasse dont seront le gibier tous ceux qui se laisseront éblouir, surclasser, dépouiller. Saint Matthieu ajoute : « *en tout ils agissent pour se faire remarquer des hommes* », pour marquer le but profond de toutes leurs démarches, et donc la nullité de leur hypocrite prière... Voilà ce que Dieu n'a pas envie de voir, voilà ceux qu'il nous demande de ne pas admirer, envier ou imiter. Aujourd'hui ils sont nombreux, ceux qui vivent pour le regard des autres, ceux qui ont besoin d'être au centre de l'attention, ceux dont le vide intérieur est masqué par une frénésie d'achats, une passion du pouvoir, une course au plaisir. Tout cela est vain, et nous avons à enseigner à la génération qui vient la vraie liberté intérieure, celle qui permet de choisir le bien, le beau, le vrai, sans avoir l'œil rivé sur je-ne-sais quel "réseau social". Comme le disait récemment le Pape, « le Christ nous invite à changer de mentalité et à passer de la convoitise du pouvoir à la joie de disparaître et de servir ».

Le paradoxe du temple : à quoi bon donner « *tout ce qu'elle possédait* » pour un lieu dont « *il ne restera pas pierre sur pierre* » ? Jésus est le seul à voir le geste de la veuve, le seul à le louer, le seul à en saisir tout le prix (*elle [...] a mis [...] tout ce qu'elle avait pour vivre* »), le seul à savoir que son but premier (entretenir le temple) est inutile, puisque le temple sera « *jeté bas* » dans quelques années... Quel est le sens de tout cela ? Là aussi, le regard semble primordial. Jésus a choisi l'endroit, pour voir ce qui se passait et le faire voir aux Siens. Il a déjà l'idée de faire de cette séance d'observation un enseignement, mais sur quoi va-t-il porter ? Sur le don, sur la gratuité, et sur Lui-même. Le don, qui est unique et précieux aux yeux de Dieu : nous qui quantifions tout, nous passons souvent à côté d'une juste appréciation de la beauté d'un geste, de la pureté de son intention. Cela, Dieu seul le voit pleinement, et Il nous en avertit pour que nous ne soyons pas dupes d'apparences trompeuses. Dieu nous demande de savoir donner, même le peu que nous sommes, ce qui est à la portée de chacun, riche ou pauvre, jeune ou vieux. Il est aussi question de gratuité : offrir ou accomplir ce que nul ne verra, ce qui n'aura pas sur terre de concrétisation visible, semer, alors que l'on ne verra pas la moisson... Enfin Jésus parle de Lui, de Sa Passion (« *détruisez ce Temple* »), de Son offrande totale (« *tout ce qu'Il possédait* ») qui passera inaperçue des puissants mais aura une valeur infinie par l'amour qui y est présent et la divinité — cachée — de son auteur.

Ce regard et ce paradoxe parlent donc de sainteté. Une semaine après Toussaint, l'Eglise de Grenoble fête tous les saints du diocèse, évêques, religieux ou laïques, ceux que notre terre de Dauphiné a fait grandir, en attendant ceux qui sont en train de mûrir en sainteté, c'est-à-dire nous ! Qui, sur cette terre, voit les dévouements silencieux, les fidélités discrètes mais inébranlables, les sacrifices secrètement consentis, les combats spirituels les plus intimes, qui forgent, jour après jour, la sainteté de ceux qui y consentent ? Certainement pas les médias ! Mais Dieu les voit, les reçoit dans Sa main pour n'en rien

laisser perdre : et Il nous invite, par l'exemple de la veuve, à faire comme Lui. Demandons la sainteté de cette pauvre veuve, qui donne au-delà de son superflu sans attendre de récompense ici-bas ; demandons la sainteté des apôtres, qui se laissent enseigner par Jésus, quittes à revoir leurs a priori et leurs modes de pensée ; demandons la sainteté du Christ, qui voit l'essentiel et ne s'en laisse jamais détourner. Alors « *jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où YHWH* » renouvellera « *la face de la terre* ».